

Édito

La porte de la Halte fermée les week-ends et jours fériés ! Les plus anciens bénévoles n'ont jamais connu ça, et en trente ans ça n'a dû arriver que quelques rares fois ; même la complexe installation boulevard Montaigne s'est faite sans fermeture. Pour en arriver là, il aura fallu que la moitié de l'humanité soit confinée... et cela dure depuis trois mois.

La Halte aurait pu fermer et attendre des jours meilleurs, mais en quelques jours l'urgence alimentaire s'est imposée. Dans la désorganisation du confinement, il a fallu s'adapter pour répondre aux besoins de personnes ou de familles parfois en réelle détresse alimentaire.

S'adapter, l'équipe de la Halte sait faire : son histoire est jalonnée de changements profonds comme les déménagements successifs, mais aussi de mesures conjoncturelles portant sur l'organisation des repas ou la distribution de colis.

Et elle n'a pas fini, car le défi est désormais de répondre à la dégradation économique et au besoin de convivialité exacerbé par le confinement, dans une situation sanitaire toujours délicate. Comment accueillir en respectant le principe de distanciation entre les gens ? Faudra-t-il imposer le port du masque ? Pourra-t-on encore proposer un repas à plusieurs dizaines de personnes ? Semaine après semaine, les réponses à ces questions (et bien d'autres) seront à inventer.

Espérons que le prochain *Écho Montaigne* sera consacré à une actualité "normale" : une balade d'automne, un atelier bricolage-entretien,... et bien sûr les 30 ans de la Halte !

Bertrand

Coronavirus : de l'accueil à la distribution alimentaire



Masques, gants, distances, gel hydroalcoolique : tout est prêt pour une distribution dans les meilleures conditions sanitaires

Les activités d'accueil étant suspendues à partir du 17 mars, la Halte a tenu, en lien avec le CCAS et la Ville, à proposer très rapidement un approvisionnement alimentaire aux personnes les plus précaires.

Un service de distribution alimentaire a ainsi été mis en place cinq jours par semaine de 9h à 13h, dans le plus strict respect des règles sanitaires (gants, gel, masque, distanciation), et grâce à la participation de l'équipe salariée, de bénévoles et aussi de deux agents mis à disposition par le CCAS, équipe motivée qui ne s'est jamais départie de sa bonne humeur communicative et dont l'accueil souriant et chaleureux a été apprécié.

Durant les huit semaines du confinement, la Halte a délivré 2400 colis à près de mille personnes différentes (dont 300 enfants de moins de 15 ans) de 404 foyers.



Le profil des personnes dépannées s'est élargi : en dehors de certains habitués de la Halte, bien des familles venant de tous les quartiers de Brest (notamment de Pontanézen, de Kerourien ou Keredern), du Relecq-Kerhuon ou de Plougastel ont découvert les services de la Halte. Pour l'approvisionnement, la Halte a notamment pu compter sur la Banque Alimentaire et Metro.

À la mi-juin, il est encore difficile de prévoir la date de reprise des activités d'accueil le week-end. Mais d'ores et déjà, il est possible aux accueillis de faire leur lessive à la Halte ou même pour certains de prendre une douche.

Des soutiens précieux en temps de crise

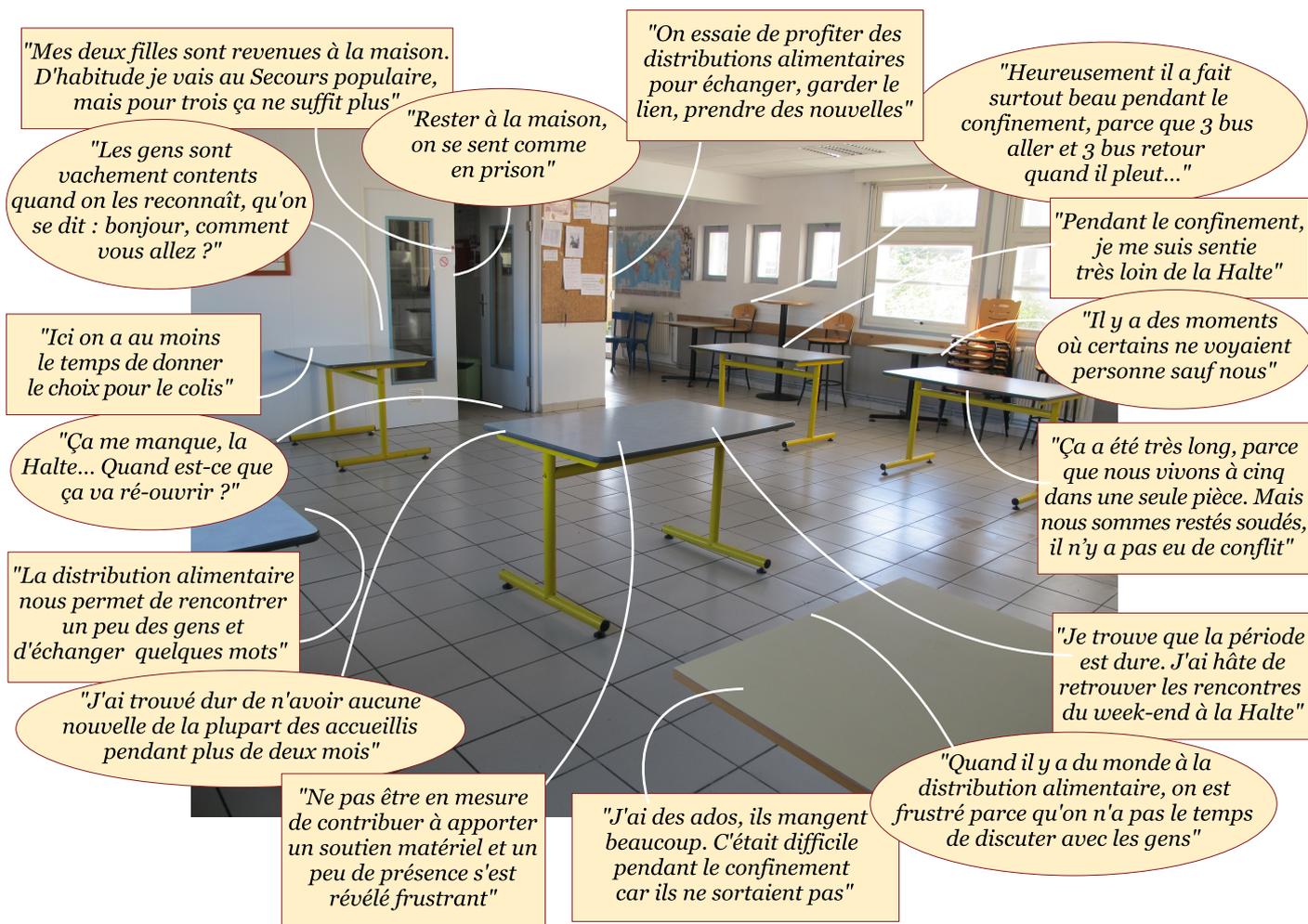
Transformer un accueil deux jours par semaine en distribution alimentaire cinq jours par semaine génère un surcoût (électricité, eau, matériel et produits de protection contre le virus) et réduit certaines recettes (participations des accueillis), au risque de mettre en péril l'équilibre budgétaire, toujours fragile,

de l'association. Le soutien de plusieurs partenaires lui a donné les moyens d'assurer cette mission jusqu'au retour à une vie "normale". Un grand merci à la Ville de Brest, à la Fondation BNP, à la plateforme de financement participatif "Les Petites Pierres" et aux donateurs particuliers.



Témoignages de confinés

La salle était vidée de toute son animation du week-end, mais chacun, selon sa situation et son tempérament, vivait à sa façon ces semaines de confinement : accueillis habituels de la Halte, bénéficiaires de l'aide alimentaire découvrant la structure, bénévoles...



Adieu, Éric !

Éric, tu as été présent à la Halte depuis sa création, nous garderons de toi l'image d'un homme aimant les échanges.

Combatif, jamais rancunier ni aigri par les échecs, repartant sans cesse sur de nouveaux projets.

Actif, toujours prêt à rendre service (combien de plonges avons-nous faites ensemble après le déjeuner !).

Le dernier voyage

Les paupières se ferment avant
un dernier soupir
Et le corps se repose, léger,
prêt à s'envoler
Les colombes tournent autour
de cet être dépourvu de vie
Et son esprit quitte une certaine
enveloppe
Pour développer une certaine énergie
Qui brillera pour l'éternité, et ainsi
L'oiseau quittera son berceau
pour des cieux si nouveaux.

Attachant, très sensible comme le révèlent tes innombrables poèmes parus sur internet.

Adieu Éric.



Je le vis, je le sens

Je le vis, je le sens,
L'être humain a des besoins
Et de matin en matin il boit
Il a soif, mais encore
Il cherche son but
Pour atteindre l'apothéose
Avant qu'il ne se repose
Une dernière fois
Et que la lumière s'éteigne

Bienvenue à Lehna

Félicitations à Hassina, coordonnatrice de la Halte canine, pour sa petite fille née pendant le confinement !

Appel au mécénat !

Nous proposons à des entreprises de nous soutenir dans le cadre du mécénat d'entreprise autorisant une réduction d'impôt en proportion de leur aide, notre affiliation à la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) reconnue d'utilité publique nous permettant cette opération.

... Et aux amis de la Halte

De même, nous nous adressons aux particuliers qui voudront bien nous aider ; ils bénéficieront d'une réduction d'impôt analogue. N'hésitez donc pas à faire la liste de vos amis et familles que vous souhaitez associer à notre aventure.